

Article de Hugo MUGNIER

3 Mois au Vietnam, à Ho Chi Minh City



Stage effectué au CARE du 15 Juin au 15 Septembre 2018



etuRESCIF

Réseau d'excellence
des sciences de l'ingénieur
de la Francophonie

Grenoble
ENSE³



J'ai effectué mon stage de 2^{ème} année d'école d'ingénieur de 3 mois à Ho Chi Minh Ville du 15 Juin au 15 Septembre 2018. Etant étudiant à Grenoble INP – Ense3 spécialité Hydraulique Ouvrage et Environnement, j'ai effectué mon stage dans un laboratoire du RESCIF (Réseau d'Excellence des Sciences de l'Ingénieur de la Francophonie) : le Centre Asiatique de Recherche sur l'Eau (CARE). Le sujet de mon stage était sur l'étude des cycles hydrologiques et l'étude de l'influence qu'ils ont sur l'agriculture dans le Delta du Mékong. Je vais donc présenter brièvement mon bilan de ce séjour de trois mois !

I. Vie Pratique

A quoi penser avant le départ ?

Avant le départ, on se pose une multitude de questions et on a toujours l'impression d'oublier l'essentiel. Je vais essayer de présenter les principales actions que j'ai dû réaliser avant mon départ et de répondre aux questions qui me semblent importantes !

- *Passeport* :

Pour partir en stage au Vietnam (c'est vrai pour la majorité des pays du monde), il est nécessaire d'avoir un passeport à jour pendant toute la durée du séjour/stage. Il est donc utile d'anticiper le temps que pourrait prendre la création d'un passeport (les démarches peuvent durer de 2 semaines à 2 mois en fonction de la Préfecture).

- *Convention de stage* :

La convention de stage est une étape obligatoire pour faire son stage (que ce soit en France ou à l'étranger). Il faut donc prendre en compte la durée qui sera nécessaire à sa bonne rédaction !

- *Visa* :

Le Visa de travail est nécessaire pour pouvoir effectuer son stage au Vietnam. Ce visa représente un coût et prend du temps. Il est toutefois possible de faire une procédure express et/ou une procédure par correspondance :

- La procédure express coûte 15€ de plus et permet d'avoir un VISA très rapidement (dans mon cas, en 24h).
- La procédure par correspondance permet d'obtenir son visa sans se rendre à l'ambassade du Vietnam à Paris.

Pour un visa de 3 mois, le coût du visa était de 95€. Les démarches et les prix peuvent toutefois évoluer, il est donc nécessaire de contacter l'ambassade (le plus facile est par téléphone mais il faut parfois insister un peu avant d'avoir une réponse).

- *Santé :*

Les frais de santé sont exorbitants à l'étranger. Il est donc nécessaire de prendre une mutuelle internationale. Celle-ci prendra en charge les potentiels soins à l'étranger. Les mutuelles étudiantes telle que la SMERRA proposent ce genre de service.

Dans mon cas, j'ai choisi de prendre la mienne à Chapka Assurances. Cette assurance spécialisée dans les mutuelles à l'étranger peut fournir des contacts locaux précieux en cas de soucis. Financièrement, SMERRA et Chapka proposaient des services similaires.

- *Logement :*

Le logement est l'un des sujets les plus préoccupant pour les départs à l'étranger. Deux solutions s'offrent à nous :

- Choisir depuis la France. C'est rassurant mais on manque souvent de recul concernant les loyers, la localisation et au Vietnam les photos peuvent être « non contractuelles ».
- Choisir une fois arrivé sur place. Cette option, potentiellement plus « stressante », permet de visiter différents appartements, découvrir un peu mieux les quartiers et de faire son choix après avoir comparé plusieurs biens.

Dans mon cas, j'ai vécu dans la maison d'un proche de l'un des chercheurs de mon laboratoire. Cette alternative m'a convenu pendant les 3 mois de stage, le loyer était raisonnable et la localisation parfaite.

Pour les logements en agence, les prix sont généralement entre 200 et 300\$, avec un mois de caution (attention, il faut généralement retrouver un reprenneur pour récupérer sa caution).

Concernant les logements, ils sont assez différents de ceux en France. Ce sont des bâtiments assez étroits de plusieurs étages (4 ou 5 généralement). Le rez-de-chaussée sert de garage/salon/cuisine (garage pour les scooters de la famille) tandis que chaque étage est constitué d'une chambre (parfois deux) et d'une salle de bain. Pour finir, le dernier étage est bien souvent un rooftop.

- *Argent :*

La monnaie locale au Vietnam est le Vietnam Dong (ou VND). Chose étonnante, il n'y a quasiment plus de pièces sur le marché. Tout est payé en billet. Dans les grandes villes vietnamiennes comme Ho Chi Minh City, il est très facile de trouver des distributeurs automatiques (ATM) et donc de retirer avec sa carte bancaire. Lorsque l'on retire, on est soumis à des frais de la part de votre banque française mais aussi de la part de la banque vietnamienne.

Pour éviter les frais de la banque française, il est possible de prendre un forfait international (en moyenne 5€ par mois et exemption de frais). Pour éviter les frais des banques vietnamiennes, il existe quelques banques qui ne prennent pas de taxes (selon mon expérience). Pour ma part, je retirais mon argent dans la banque TP Bank (couleur violette) et aucun frais n'était prélevé par cette banque (en temps normal, les banques prélèvent de 1,5 à 3% du montant).

- *Billet d'avion :*

Les billets d'avion peuvent être très onéreux. Mais en comparant bien les prix, il est possible de trouver des billets à moins de 500€ (aller/retour). En utilisant des comparateurs tel que SkyScanner, vous pourrez trouver facilement les vols les moins chers. N'hésitez pas à faire varier les jours et les aéroports de départ pour trouver les prix les plus compétitifs ! (et faites vos recherches en navigation privée !)

- *La vie :*

La vie à Ho Chi Minh City est vraiment aux antipodes de la vie dans nos villes européennes. Le trafic est plus intense (majorité de scooters), le bruit permanent et les rues un peu moins propres. C'est une ville turbulente.

Il y a pas mal d'opportunité pour s'amuser, sortir, se cultiver... Pas de soucis de ce côté-ci.

La plupart des trajets se font par taxi scooter (Grab ou GoViet) ou scooter. C'est un moyen de transport rapide et peu cher. On peut également se déplacer en bus, c'est le moyen le plus économique mais le trajet peut vite devenir long. Certains de mes collègues qui restaient 6 mois ont décidés d'acheter/de louer un scooter pour être plus libre. L'inconvénient du scooter est qu'il faut un parking pour le garer la nuit (généralement il est possible de le garer chez vous mais si ce n'est pas le cas, il faudra payer pour un parking).

La météo peut se montrer capricieuse au Vietnam. Il est assez régulier d'avoir une grosse averse à l'entour de 17 à 19h. Il est donc utile d'avoir toujours sa cape de pluie sur soi ! (Vous pourrez en acheter une au Vietnam, elles ne coûtent que 50 000 VND = 2€)

Mis à part cela, on peut notifier qu'il fait assez humide et que le soleil peut être assez fort (pensez à vous couvrir pendant les longs trajets en scooter).

- *La nourriture :*

La nourriture a été l'une des grandes questions pour moi avant de venir au Vietnam. Etant végétarien, je ne savais pas trop à quoi m'attendre.

Effectivement, une grande majorité des plats est constituée de viandes ou de poissons et les bouillons sont généralement des bouillons de viandes. Il est donc difficile de trouver à manger végétarien dans les petites échoppes/streetfood que l'on peut trouver dans les rues, de plus il est compliqué de communiquer avec les personnes qui tiennent ses échoppes puisqu'elles ne parlent que Vietnamien (mon niveau de vietnamien n'était pas assez élevé pour me faire comprendre !).

En me baladant dans les rues et en regardant des cartes de commerces, j'ai pu m'apercevoir qu'il y avait de nombreux restaurants végétariens à Ho Chi Minh City (notamment grâce à la communauté Bouddhiste) il est donc devenu facile pour moi de trouver à manger. De plus, les restaurants touristiques (que l'on trouve dans le District 1) proposent très souvent des repas végétariens !

Donc finalement, pas de soucis de ce côté-là ! (Note : Végétarien se dit « Chay » en vietnamien mais attention, en fonction de la manière de le prononcer il peut également signifier incendie).

II. Mon stage :

Pour trouver mon stage, j'ai commencé à me renseigner sur le site d'EtuRESCIF (<https://eturescif.net/>) après avoir discuté avec un étudiant de mon école qui était parti en stage au CARE grâce à EtuRESCIF l'été précédent.

J'ai ensuite contacté EtuRESCIF par le biais de leur site internet, ils m'ont alors donné les contacts du Directeur et du Directeur scientifique du CARE que j'ai contactés. Après avoir discuté avec Monsieur GRATIOT (Directeur Scientifique du CARE lors de mon stage), nous avons discuté d'une opportunité de stage qui s'est révélée fructueuse pour moi.

Je suis donc arrivé mi-Juin au CARE où j'ai commencé mon stage en présence d'autres stagiaires. Les locaux du CARE sont très accueillants et le fait de pouvoir travailler et rencontrer d'autres stagiaires (tous francophones) permettait d'évoluer dans une bonne ambiance. Les autres stagiaires qui étaient au Vietnam depuis plus longtemps que moi m'ont fait découvrir la ville et ses activités. Je n'ai donc pas eu le temps de m'ennuyer durant mon séjour. Outre les stagiaires, toutes les personnes qui travaillent au CARE sont très agréables et toujours serviables. C'était donc vraiment un plaisir de travailler dans ce laboratoire.

J'ai également profité de mon expérience au Vietnam pour voyager un peu dans le pays, j'ai pu visiter le Nord du Vietnam (Hanoi, Ninh Binh, Cat Ba/Ha Long, Sapa) pendant près de 10 jours. Ce fut une expérience incroyablement riche !

III. Point de vue personnel :

Au terme de ce séjour à l'étranger, je suis particulièrement heureux de ce que j'y ai découvert et de ce que j'ai vécu. J'ai pu découvrir un mode de vie différent de ceux auxquels je suis habitué et m'ouvrir à une culture différente.

Cette expérience m'a permis de travailler dans un pays où les problématiques sont totalement différentes par rapport à la France. De gros défis restent à résoudre et cela a confirmé ma volonté de vouloir travailler dans un environnement permettant d'aider à la résolution de ces défis. Mon projet professionnel en sort donc confirmé et grandi.

Durant mon séjour, mis à part la barrière de la langue, je n'ai rencontré aucune difficulté que ce soit durant mon stage ou dans la vie quotidienne. Les vietnamiens que j'ai rencontrés ont toujours été très bienveillants avec moi !

Je conseille tout de même aux étudiants souhaitant venir au Vietnam de communiquer à l'amont avec d'anciens stagiaires ou des personnes présentes au Vietnam avant de partir, c'est toujours utile !

Concernant mes principales erreurs au Vietnam, je commencerais par dire que j'aurais dû voyager plus légers et donc prendre moins de vêtements. Inutile de se surcharger.

Le Vietnam est un pays très étendu et présentant des paysages très variés, il y a beaucoup d'opportunités pour voyager. Je recommande donc de prendre des billets d'avion laissant un peu de temps entre votre stage et votre départ pour pouvoir voyager ! (Mais faites attention à votre visa !).

Pour finir je tiens à remercier toutes les personnes avec qui j'ai partagé cette expérience et plus spécifiquement, Nicolas GRATIOT, les stagiaires du CARE et Karl.